

Titre : Yokohama et Miyanoshita, 2 épices d'activités des Occidentaux au Japon de la fin du XIXe siècle

Axes de réflexions : témoignages, archives, récits de voyages, caricatures

Mots clefs : Japon au XIXe siècle, Yokohama, Concession (Kyoryûchi), Miyanoshita, Hakone, Globe-trotters

Résumé :

Si le Pays du Soleil-Levant a continué de susciter rêves et fantasmes en Occident pendant le temps de sa fermeture, son ouverture progressive dès 1854 n'a fait qu'intensifier la fascination et augmenter l'envie de venir à sa rencontre. L'ouverture du **port de Yokohama** (1859) fut un tournant. Désormais, le Japon est à la portée de celles et ceux qui veulent le découvrir et y entreprendre diverses activités. Pour ceux qui visent le Japon depuis la côte ouest des Etats-Unis, la ville de Yokohama constitue à la fois la porte d'entrée au pays tant rêvé, et la porte, plus réaliste, qui mène à un microcosme de la société européenne, constitué des ressortissants des pays concernés par les traités (Etats-Unis, Pays-Bas, Russie, Royaume-Uni, France) signés en 1858.

Le quartier portuaire de Yokohama se compose de deux territoires distincts – l'un destiné aux résidents étrangers et l'autre, aux Japonais. Censée être capable d'accueillir les étrangers dans des conditions confortables, presque comme chez eux, la ville se couvre de bâtiments au style occidental (achevés avec des techniques et main d'œuvre locale), comme : légations, consulats, banques, maisons de commerce, notamment. Aux yeux des voyageurs de luxe, appelés Globe-trotters, Yokohama devient trop européenne. Par conséquent, elle suscite un sentiment de déception chez les Occidentaux qui caressent un rêve du Japon.

Or, si les Occidentaux résidant au Japon – diplomates, employés par l'Etat japonais ou commerçants d'envergure – ont envie de se couper du monde et éviter les fortes chaleurs, où vont-ils ? **La ville de Miyanoshita**, au bord du lac de Hakone (situé à 562 m d'altitude), est un lieu de référence pour les visiteurs de prestige. En 1878, vu l'engouement des admirateurs du mont Fuji venant de Yokohama et de Tokyo, un établissement spécialisé dans l'accueil des clients étrangers – le Fujiya Hotel – ouvre ses portes. Réputée pour ses stations thermales, Miyanoshita devient, pour ainsi dire, l'avant-poste de ceux qui se rendent au *Fujiyama*. Fujiya Hotel a accueilli de nombreux diplomates et membres de familles royales ainsi que des célébrités, qui y avaient une chambre à demeure.

La présente communication se concentre sur les vécus des Globe-trotters, consignés dans leur récit de voyage et de séjour au Japon. L'observation pertinente et humoristique par les artistes occidentaux y résidant, tels que Ch. Wirgman (1862-1887) et G. Bigot (1882-1899), complétera notre étude. Leurs dessins parus dans des magazines satiriques publiés à Yokohama

Proposition de la communication pour le colloque « Villes d'Asie, entre imaginaire et réalité »

destinés aux résidents et voyageurs de cette ville portuaire, témoignent de la cohabitation entre les locaux et les étrangers, ainsi que des tensions (géo)politiques entre ressortissants occidentaux sur le territoire restreint de la Concession (Kyoryûchi). Dans un tel mouchoir de poche, une utopie se transforme en un lieu d'enjeux au quotidien. Ainsi, l'imaginaire sur le Japon, répandu en Europe par des œuvres d'art notamment, s'annule et se redéfinit à l'envi.

Kanako GOTO, Université de Liège